

saddamhusserl

## Brive: un festival moyen moyen plus!

Il y a 3 jours par saddamhusserl



Download from  
**Dreamstime.com**

This watermarked comp image is for previewing purposes only.



ID 66659179

© Péter Gudella | Dreamstime.com

Elsa Shrader, scénariste de Taxi Driver

Coucou! Suite à nos contacts dans le mouv', nous avons pu d goter une accredz au tout dernier Festival de Brive, où Brain était notamment invité (en fait le journaliste de Brain est une connaissance d'un ami, donc via un piston... tout  a, longue histoire, bref: nous nous sommes infiltrés pile là où les gens aiment qu'on s'infiltré 😊

Trêve(s) de *private jokes* (😏), et venons en aux faits: c'est-à-dire la description méticuleuse des soirées gratuites dont la nation nous aura gratifiés. D'abord, une soirée au Swixouflex, petit spot sur la riviera (*joke*: il n'y en a pas) où nous nous sommes régalez de pilons d'agneaux et de graissins aux petits oignons, avant d'écrire sur les murs avec notre sang. Respect en passant à Bernard Menez, qui passait par là avec... une grue! *Joke*.

Le DJ, John DesJardins le bien-nommé, nous aura ambiancé la nuit en compagnie de Simon Pitouliny, de Critikat'art, et Axelle Merd, de 20 Minutes. L'un des deux a fini dans notre lit sexuellement, mais lequel? *Joke*. Aucun en fait. Mais quand un rugbyman nous a proposé de nous enculer, nous avons fait demi-tour et marche arrière (symboliquement): il importe en effet de remonter le fil de ce texte, d'annuler purement et simplement tout ce qui a été écrit, et d'en venir aux faits: c'est-à-dire la sympathie avec laquelle nous avons été accueillis par l'équipe des jeunes.

*Trois Jours en Vacances*, de PinPon Desplechin, nous rappelle les riches heures du Duc de Berry par la sobriété avec laquelle il décompose le moindre de ses plans: pas une réplique de trop, chaque plan s'achève à la fin de la prise de parole des personnages, qui ont tous le temps, grâce à un montage ciselé au couteau, de terminer leurs phrases. La scène se déroule sur l'île d'Oléron, pendant une épidémie de putes: le héros, Maxence, un enfant de 51 ans démuné de torse, se retrouve coincé entre une barque et un poulpe libidineux. Le film, comme le héros, se glisse lui aussi dans cet espace, moins théorique que sulfurique, et remporte logiquement la palme du meilleur film apprécié par les gens qui n'ont pas fréquenté le festival depuis 2011.

*Serge Bozon*, de Chantal Akerman, biopic consacré à l'inventeur du castor, était projeté en séance étonnante dans un cinéma de la banlieue de Nantes, où personne ne se sera rendu, suite à l'éloignement de la ville en question. L'ayant rattrapé au moyen d'un live-stream pirate sur Dailymotion après une soirée bien arrosée au Puntland, inutile de préciser que c'est un film raté qui passe totalement à côté de son sujet (Chantal Akerman aurait avoué s'être trompé de titre, puis d'images au moment du montage).

Côté *compét'*, c'est bien-sûr le duo Serge Pilier/Laura Swinberg qui remporte notre petit tuba du coeur, avec un bel hommage à l'architecture urbaine et sextuelle intitulé *Les petits ronds-points de l'hiver*. Co-produit par Emmanuel Chaumet et Aretha Franklin, ce moyen métrage d'une durée de trois jours suit les pérégrination d'un Hobbit à travers de la pelouse. L'ennui guette constamment, et finalement, guette en vain, car il ne voit rien d'autre que nous, spectateur tuméfié de joie à l'idée de ne pas avoir dormi en dépit d'un manque de sommeil certain (à Brive, les soirée commencent souvent à 14h et s'achèvent quatre minutes plus tard: impossible de faire la sieste!)

Guillaume Brac, de passage par la Lorraine, avec entre autres ses sabots, aura lui aussi décerné le prix TF1 à *Sterben mit das Ei*, film chiant mais allemand, donc ça va.

Merci aux collègues, la bise avec la langue lol jk 😏😏

SH

P.S.Pour nous liker, se munir d'un doigt: <https://www.facebook.com/saddamhusserl/?fref=ts>  
(<https://www.facebook.com/saddamhusserl/?fref=ts>)